

ment son égalité d'humeur et sa douce philosophie. Il s'est éteint en sage, simplement, comme il avait vécu ; et, sur son formel désir, ses obsèques furent célébrées en la seule présence de sa famille.

C'est tout simplement aussi, comme il le voulait, que nous venons ici apporter un affectueux hommage à sa mémoire.

(Communication transmise par R. ASSELIN (Angers 1887)).

HERVIER (Ernest), Angers 1888. — La promotion Angers 1888, déjà affligée le 13 Novembre dernier par la mort de JOUANIQUE, a été éprouvée à nouveau, le 28 Décembre, par le décès du bon camarade Ernest HERVIER.

Après un long stage à la maison HAMELLE où il s'était spécialisé dans les installations de chauffage central, HERVIER vint créer à Nevers, en 1908, une entreprise d'installations électriques et de chauffage central qui fut vite prospère.

HERVIER fut toujours un bon et dévoué Gadz'Arts et ses camarades, dont il avait acquis la sincère affection, l'avaient appelé, depuis longtemps, à la vice-présidence du groupe Nivernais. Il disparaît au moment où il pouvait prendre un repos bien mérité, car son fils, sorti également de l'Ecole d'Angers, en 1924, se trouvait à même de le remplacer dans la direction de son entreprise.

La foule nombreuse qui se rendit à ses obsèques, le grand nombre des anciens élèves des Ecoles nationales d'Arts et Métiers, la délégation du syndicat des entrepreneurs de Nevers et la présence de tous ses ouvriers, sont le témoignage de la considération et de l'estime dont jouissait notre camarade.

L'inhumation eut lieu à Bourges dans un caveau de famille ; une délégation d'anciens élèves présenta à la veuve, au fils et à la famille les sincères regrets de la mort d'HERVIER, avec ses condoléances émues.

Le souvenir d'Ernest HERVIER restera vivace parmi nous et parmi tous ceux qui l'ont approché.

Puisse cette certitude apporter un adoucissement à la grande douleur de sa veuve et de sa famille.

(Communication des camarades GILQUIN et MRY (Ang. 1888-1891)).

LEGRAND (André), Angers 1893. — Frappant prématurément et cruellement la famille de notre infortuné camarade, Le Destin, inexorable, met aussi en deuil la promotion Angers 1893.

La disparition de notre cher André LEGRAND jette la consternation parmi nous. Elle ne nous prive pas seulement d'un excellent camarade, elle enlève au monde industriel, et particulièrement aux Entreprises électriques, un de ses plus éminents ingénieurs.

Au sortir de l'Ecole d'Angers, LEGRAND, invinciblement attiré vers la fée capricieuse, parfait son instruction technique à l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris. Il entre ensuite à la Société de Creil, et en devient bientôt le représentant à Clermont-Ferrand.

Rapidement initié aux secrets du transport de force, pressentant les avantages qui résulteraient, pour nos campagnes, de la grande diffusion de l'énergie électrique produite par des centrales convenablement réparties, LEGRAND examine le vaste problème sous toutes ses